

OULTREMONT (d') (Adrien) (Comte), Officier de l'armée belge, général-major de la Garde civique, membre de la Chambre des Représentants, administrateur de Sociétés (Bliqy, 22.9.1843 — Bruxelles, 29.1.1907).

Le comte Adrien d'Oultremont est né au Château de la Cattoire. A l'âge de 19 ans, il entra à l'École militaire et, en 1866, était promu sous-lieutenant, pour être attaché successivement au 6^e régiment de ligne et au 4^e lanciers et passer, le 11 juillet 1868, au régiment des guides. Nommé lieutenant le 19 octobre 1871, il offrit et vit accepter sa démission le 26 juin 1874. Il sollicita bientôt et obtint son admission parmi les gardes de l'escadron Marie-Henriette et, le 3 novembre 1888, prêta serment en qualité de commandant de ce corps d'élite.

Sa carrière militaire n'avait pas empêché une spécialisation d'ordre économique, industriel et commercial qui le fit nommer commissaire aux expositions universelles de Philadelphie en 1876 et de Paris en 1878. Lors du cinquanteaire de l'indépendance belge, il organisa avec Charles Buls et A. de Vergnies l'exposition jubilaire de Bruxelles, où il mit sur pied les deux sections de l'art rétrospectif et de l'industrie. En 1885, il fut chargé du Commissariat général à l'Exposition universelle d'Anvers, et, en février 1888, il représenta la Belgique en qualité de commissaire général à l'Exposition internationale d'électricité de Paris. En 1897, il organisa l'Exposition universelle de Bruxelles, et, en 1900, fit partie de la commission organisatrice de la section belge à l'Exposition universelle de Paris.

Le 25 janvier 1889, Léopold II avait fait entrer le comte Adrien au Comité directeur de l'Association congolaise et africaine de la Croix Rouge qu'il venait de fonder par décret, le 31 décembre 1888. En avril 1893, le comte fit partie de la Commission organisatrice de la réception des agents de l'État indépendant et des compagnies commerciales belges qui ont exploré et occupé le Katanga.

Adrien d'Oultremont avait épousé la fille de Jules Malou et cette alliance déterminait probablement son entrée dans la vie politique. Il se présenta, en effet, au corps électoral, aux élections législatives du 10 juin 1884, et fut élu à Bruxelles sur une liste d'indépendants.

A la Chambre des représentants, le comte Adrien fit notamment un remarquable exposé sur l'organisation de l'enseignement professionnel. En 1885 il vota avec la quasi unanimité de ses honorables collègues (seul Neujean s'était abstenu) l'autorisation donnée au Roi des Belges d'accepter, à titre personnel, la souveraineté de l'État indépendant du Congo. En 1887, il vota l'autorisation du premier emprunt de l'État Indépendant émis en Belgique et en 1889, celle du second emprunt de l'espèce. En 1890, il vota encore la ratification de la Convention de prêt à l'É. I. C. passée à l'occasion de la publication du testament du Roi.

Durant la session parlementaire de 1886-1887, le comte intervint à plusieurs reprises dans les discussions relatives au service militaire personnel. Il déposa même une proposition de loi qui l'établissait et dont Beernaert, aussi bien que Léopold II, souhaitait que la Chambre la votât. Mais une majorité à la suite de Woeste et de la Vieille Droite la rejeta par 69 voix contre 62. Le comte quitta la Chambre, par démission, en 1892.

Un arrêté royal du 6 mars 1893 nomma le comte Adrien d'Oultremont général-major et commandant suprême de la garde civique de Bruxelles. Il devint, dans la suite, commandant en chef de la garde civique des provinces d'Anvers et de Brabant.

Vers la fin de sa vie, le comte s'occupait surtout des sociétés financières qui lui avaient confié

leur administration : le Crédit général de Belgique, les Tramways bruxellois, le Chemin de fer catalan, la Société belge de comptoirs en Chine, la C^{ie} générale des Nitrates, la C^{ie} du Gaz de Rio, la C^{ie} des Mines de Dobra, la C^{ie} minière tunisienne, etc. etc.

Le comte, qui souffrait depuis plusieurs années d'une affection du foie, s'éteignit à Bruxelles, dans son hôtel de l'Avenue Marnix, le 29 janvier 1907.

Il était grand officier de l'Ordre de Léopold, grand cordon de l'Ordre de la Couronne royale d'Italie, grand officier de la Légion d'Honneur, grand officier de l'Ordre royal du Cambodge, commandeur de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique, chevalier de l'Ordre de Sainte-Anne.

Il était le frère du comte John, grand maréchal de la Cour, du général comte Théodore, ancien aide de camp du Comte de Flandre et du comte Eugène, président des Concours hippiques de Bruxelles.

3 juillet 1954.

A. Vandeplas.

[J. J.]

Mouv. géogr., Brux., 1889, 6 ; 1893, 36. — *Rec. usuel de l'É. I. C.*, 287. — *B. O. de l'É. I. C.*, 1889.

66, 128, 135. — P. Masuy, *L'Exposition de Bruxelles-Tervuren*, 1897, Brux., V^e Monnom, 1897, 234. — C^{ie} L. de Lichtervelde, *Léopold II*, Brux., Dewit, 1929, 295, 298. — P. Daye, *Léopold II*, Paris, A. Fayard, 1934, 265 et suiv. — C^{ie} H. Carton de Wiart, *Beernaert et son temps*, Brux., la Renaissance du Livre, 1948, 77. — F. Van Kalken, *Histoire de Belgique*, Brux., Off. de Publicité, 2^e éd., 1946, 473. — Baron de Haulleville, *Un gentilhomme de lettres, Prosper de Haulleville*, Louvain, Rex, 1932, 140-142. — Burggracve, *L'Afrique centrale et le Congo indépendant belge*, Bruxelles, Dechenne, 1889, 97-99.